

THIERRY DE MONTBRIAL

Président et fondateur de la WPC

Mesdames, Messieurs, Ladies and Gentlemen, maintenant nous allons parler québécois. D'ailleurs j'en suis très heureux parce qu'un certain nombre d'amis, ici, disent qu'il faut tout de même parler un peu plus français. D'ailleurs, je sens qu'au fur et à mesure que je parle, je vais finir par prendre l'accent québécois. Vous allez m'aider Madame la Première ministre. Je vais tout de suite passer la parole à Madame Pauline Marois. Mais je vais tout de suite vous dire ce que je lui ai demandé. Ce n'est pas forcément ce qu'elle fera, mais c'est ce que je lui ai demandé. Parce que vous avez la réputation d'être une femme à poigne !

Ce que j'ai demandé à Madame Pauline Marois, c'est d'aborder, à travers l'exemple du Québec bien sûr, la question qui est une des questions fondamentales de notre époque, la tension entre deux tendances contradictoires. D'un côté, la tendance au regroupement des États dans des ensembles plus vastes, et de ce point de vue-là naturellement, l'aventure de l'Union européenne est exemplaire, c'est un exemple ; mais en même temps, la revendication identitaire qui se manifeste un peu partout dans des entités qui sont sous-étatiques. Et on voit ça même en France et en Europe. Et je pense que l'exemple du Québec, de ce point de vue-là est extraordinairement intéressant pour nous tous. Donc voilà la commande que j'ai essayé de passer à Madame Pauline Marois, et maintenant nous allons voir quel est le résultat.